cap vert
genève
ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF

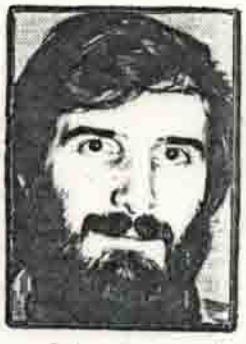
C.P. 41
1211 GENEVE 20
Téléphone : 022/34 12 20
Chèques Postaux : 12-1040

SOMMAIRE

La pêche à Brava, des résultats concrets.
Le passage du cyclone "Teryl"
Chã das Caldeiras, Achada Furna: 2 nouveaux projets

Mai 1983

BULLETIN D'INFORMATION

de 

Christian Corminboeuf

5.

en direct du CAP VERT

INTRODUCTION

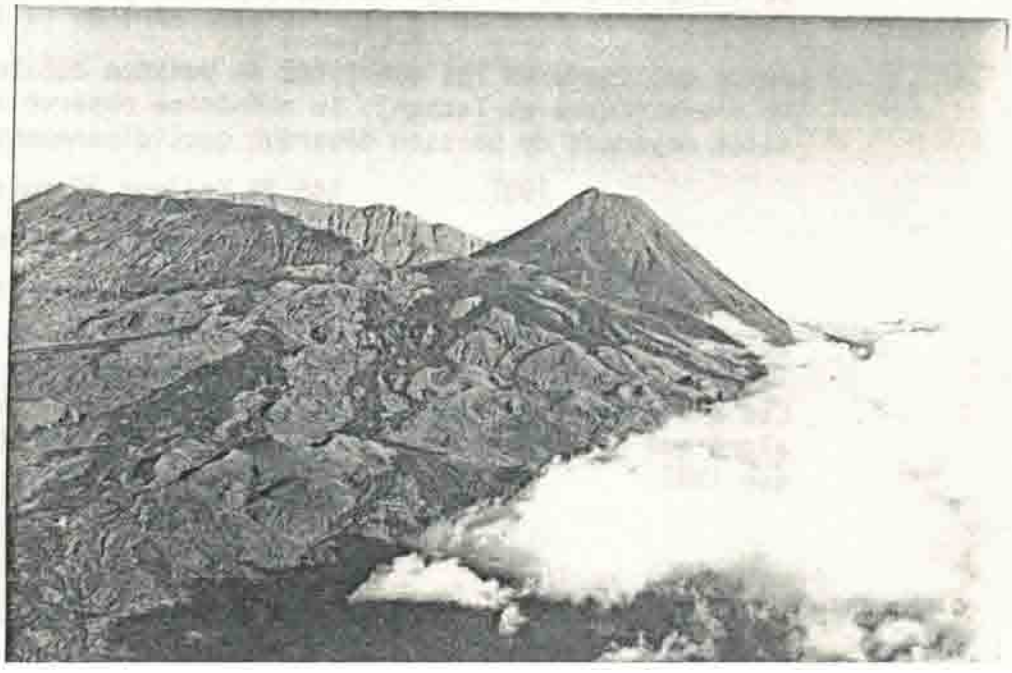
Alors, ce prochain bulletin d'information, c'est pour quand ?

Voilà près d'une année que j'entends ce refrain, que je promets que c'est pour bientôt ! Eh bien, le voilà enfin. Pourquoi tant de retard ? Négligence ? Manque de temps ? Manque de papier ? Peut-être un peu de tout cela mais surtout un certain blocage face à des situations difficiles où rien ne peut être affirmé pour le futur, où le présent n'est que luttes pour assurer la survie de ce qu'on a réalisé avec peine, où l'on constate qu'un cyclone aurait pu, en quelques minutes, détruire les résultats de quatre ans d'effort.

Le rôle de coopérant est multiple; ce bulletin d'information devrait concrétiser son rôle de trait d'union entre "le terrain" et le siège à Genève. Cette fonction n'est pas toujours aisée car elle oblige à vivre un pied au Cap-Vert et l'autre à Genève, à maintenir les deux mentalités. On va toujours trop vite au Cap-Vert, et souvent trop lentement pour Genève où des exigences doivent être respectées. Grâce à la souplesse de nos structures, les effets de cette ambivalence ont été grandement atténués. Mais la situation reste toujours inconfortable.

Dans l'histoire de l'Association Cap-Vert/Genève, une page se tourne actuellement. Nous pouvons considérer comme terminée la phase d'implantation du projet pêche artisanale de l'île de Brava et nous allons en faire le bilan dans les pages qui suivent. Les pêcheurs et le gouvernement capverdien prennent la relève et gèrent de façon autonome ces infrastructures. J'ai l'impression, désagréable (!), que le projet fonctionne mieux sans ma présence, ce qui somme toute est un bon point acquis. Je me retire donc du Cap-Vert pour me tourner vers d'autres activités.

Notre action, elle, se poursuit mais dans un autre secteur et sur une autre île. Nous allons appuyer deux nouveaux programmes sur l'île de Fogo, face à Brava, projets concernant deux communautés villageoises dont la situation géographique et les conditions de vie sont bien particulières. Il s'agit des villages de Cha das Caldeiras et d'Achada Furna dont nous décrirons plus loin les conditions de vie et les solutions trouvées ensemble. Cette nouvelle étape sera marquée par une expérience: la prise en main des projets (de moindres envergure et innovation que le précédent) dès leur démarrage, par un personnel uniquement local. Nous suivrons les activités lors de missions périodiques et à travers un contact régulier avec Mathias, coopérant allemand que le gouvernement capverdien a chargé de donner un appui technique aux programmes.



La nouvelle zone d'activité de l'Association Cap-Vert/Genève: la région du volcan de Fogo.

1. LA PECHE A BRAVA, DES RESULTATS CONCRETS

En février 1981, le projet d'appui à la pêche artisanale de l'Ile de Brava était en mesure d'acheter son premier kilo de poisson aux pêcheurs. Fin mars 1983, le projet avait commercialisé environ 160 tonnes de poisson. Il se trouve actuellement dans une situation économique saine et continue à fonctionner de façon autonome, sans appui extérieur.

Afin de se faire une idée plus exacte de la vie économique du projet, de sa rentabilité et de ses possibilités d'avenir, je propose la lecture de quelques chiffres. Ces valeurs permettent d'observer d'une façon objective les réalités d'une petite entreprise de pêche. Elles devraient permettre également de mieux planifier le travail à venir, de cerner les points faibles mais aussi servir de base pour l'élaboration de nouveaux projets semblables localisés dans d'autres îles.

A de nombreuses reprises, les activités du projet ont cessé. Cela pour des raisons diverses : excès de poisson, absence de transport, mauvaise gestion, cyclone, etc. En conséquence, les données ne couvrent malheureusement pas l'ensemble de la période de ces deux ans d'expérience. En fait, durant ces deux ans, le projet a travaillé seulement à 40% de ses possibilités, valeur qui est passée à 65% ces derniers mois. Malgré l'intermittence des résultats, il est possible de dégager les premières conclusions et d'imaginer ce que pourrait être le futur.

Evolution des captures du poisson

Les captures quotidiennes par barque de pêche se sont progressivement améliorées depuis la mise en fonctionnement du projet.

1981	38.15 Kg/barque/jour
1982	47.35 Kg/barque/jour
1983	50.60 Kg/barque/jour

Cette augmentation correspond à 32.6% sur une période de deux ans. Ces résultats sont tout à fait satisfaisants si nous les comparons à ceux de l'île voisine de Fogo où les captures journalières par barque sont passées de 26 Kg à 31 Kg pour la même période (+ 16%).

En ce qui concerne les quantités de poisson débarqué dans les deux ports de Brava (Furna et Tantum), le phénomène observé est différent. Les quantités moyennes de poisson débarqué quotidiennement sont les suivantes :

1981	545.30 Kg/jour (8 mois : 2,3,4,5,6,9,10,11)
1982	746.30 Kg/jour (6 mois : 6,7,8,10,11,12)
1983	584.30 Kg/jour (3 mois : 1,2,3)

La hausse observée en 1982 ainsi que la baisse de 1983 ne sont pas réellement significatives, car les périodes couvertes ne sont pas identiques. Les trois premiers mois de l'année sont toujours défavorables (cas de 1983) alors que juillet - août (7,8) sont les plus favorables et ne concernent que 1982.

./.

La moyenne générale des achats quotidiens se situe à 665 Kg/jour alors que les ventes n'excèdent pas 430 Kg/jour, ce qui a pour conséquence un excédent journalier de 235 Kg qui doit être exporté vers d'autres îles ou transformé en salé-séché, produit malheureusement difficilement écoulable.

En fait, le problème de l'excédent devrait peu à peu trouver une solution locale. La consommation journalière individuelle de la population de Brava se situe aux environs de 72 grammes. Sachant que les familles de pêcheurs consomment 175 gr/jour, la moyenne de la plus grande partie de la population de l'intérieur de l'Ile se situe à 60 gr/jour. Ces valeurs sont faibles (Fogo ne consomme que 13 gr/jour/habitant) et pourraient grandement être augmentées grâce à un travail patient d'éducation nutritionnelle pour la promotion de ces seules protéines animales consommées par la population. Une campagne de ce genre a déjà été entreprise à Fogo sur le thème "le poisson c'est la santé", mais la problématique de Brava est bien différente, notamment en ce qui concerne les problèmes de distribution. A titre indicatif, le suisse consomme environ 220 gr/jour de viande, ce qui n'est pas forcément une bonne référence, ni un but à atteindre ....

Pêcher plus pour qui, pour quoi ?

En résumé, nous pouvons constater qu'au niveau individuel, c'est à dire la barque de trois pêcheurs, le projet a permis une nette augmentation des captures grâce, en particulier, à la garantie de l'achat du poisson. L'augmentation de la durée quotidienne de la pêche (retour possible jusqu'à 17h00), la motorisation, la capture systématique des requins dans les zones de pêche, sont d'autres facteurs importants qui ont contribué à ces améliorations quantitatives au niveau individuel.

Par contre, globalement, il n'est pas évident que les quantités débarquées suivent la même évolution positive. Il semblerait que, très pragmatique, le pêcheur de Brava pêche plus mais limite ses jours de sortie en mer. Pourquoi risquer sa vie plus qu'il n'est nécessaire pour survivre à terre ?

Plus de poisson pêché, mais baisse du revenu !

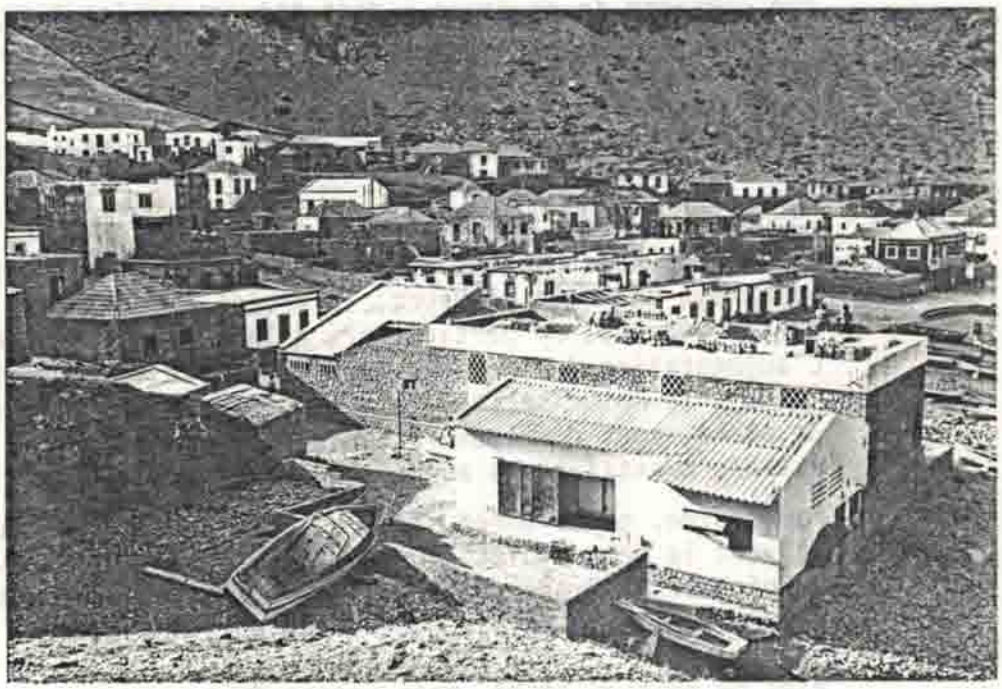
Cette augmentation individuelle des captures s'accompagne-t-elle d'une amélioration des revenus du pêcheur ?

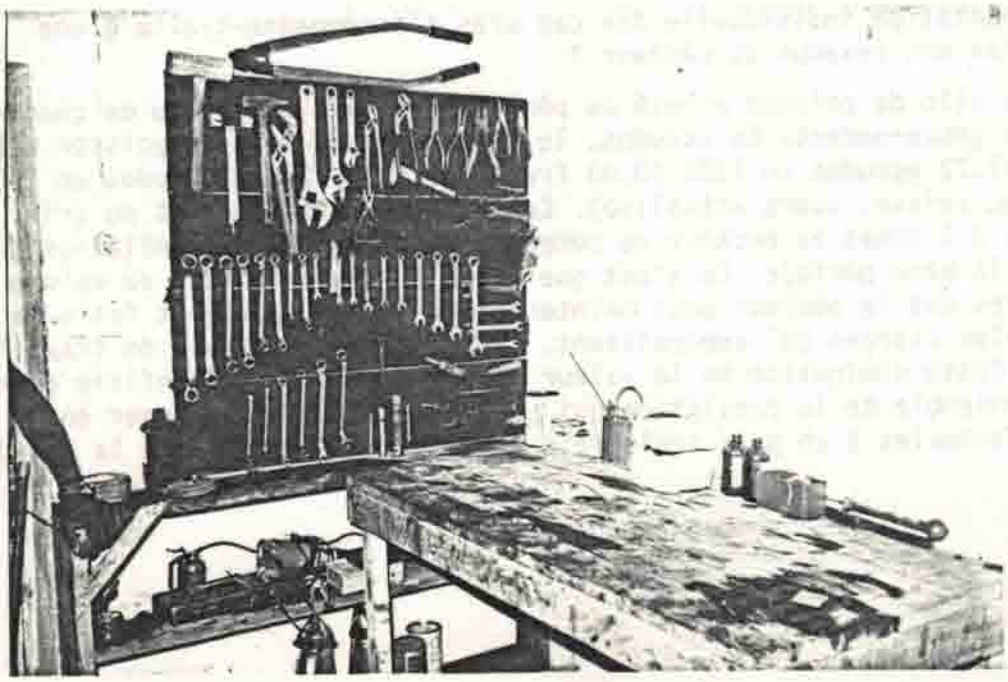
Le prix du kilo de poisson acheté au pêcheur est fixé au niveau de chaque île par le gouvernement. En escudos, le prix moyen du kilo de poisson est passé de 21.72 escudos en 1981 (0.83 franc suisse) à 23.88 escudos en 1983 (0.76 franc suisse, cours actualisé). Cette augmentation de 10% du prix en escudos à l'achat au pêcheur ne compense absolument pas l'inflation des prix pour la même période. Ce n'est que grâce à l'augmentation du volume des captures que le pêcheur peut maintenir son niveau de vie et faire face aux nouvelles charges qui apparaissent, liées au nouveau style de travail (moteur). Cette diminution de la valeur du prix du poisson bénéficie avant tout à l'ensemble de la population qui peut ainsi s'approvisionner en protéines animales à un prix trois fois moins élevé que celui de la viande.

./.

Ana Maria,
responsable de la
gestion du projet

Vue de l'ensemble
des installations





Atelier pour les
réparations et
l'entretien du
matériel

Que fait-on du poisson ?

En moyenne, l'utilisation du poisson peut se décomposer comme suit :

70.5 % des captures sont vendues en frais à Brava
10.5 % des captures sont exportées vers une autre ile
17.0 % des captures sont transformées en salé-séché
1.6 % des captures sont perdues (évaporation, abîmé, vol, etc.)
0.4 % des captures sont vendues pour les appâts
100.0 %

Ces chiffres n'ont qu'une valeur indicative et dépendent des conditions de travail et, en particulier, des possibilités de transport. Dans les valeurs précédentes, il faut considérer qu'aucun effort d'augmentation des captures n'a été entrepris, car nous ne savions alors que faire du poisson à Brava.

En ce qui concerne les résultats financiers moyens par jour de travail, l'ordre de grandeur est le suivant :

. prix moyen du Kg de poisson vendu à Furna.... 22.73 esc/ 0.73 FrS
. poids capturé par jour et par barque..... 50 Kg
. valeur de la capture par jour et par barque..1'150.00 esc/36.50 FrS
. dépenses moyennes par barque pour pêcher..... 250.00 esc/ 8.00 FrS
. revenu journalier d'un pêcheur..... 225.00 esc/ 7.00 FrS

Votre avenir : pêcher à Brava ou travailler à Genève ?

Gagner 7 francs suisses pour une journée de travail en mer, cela doit être suffisant pour le niveau de vie du Cap Vert. Et bien non, car à Brava, pratiquement rien n'est produit localement. Il faut tout importer et, dans bien des cas, les prix sont ceux du Portugal, augmentés des frais de transport, assurance, marge commerciale, etc. En plus, si l'on gagne 7 francs suisses pour un jour de pêche, on ne gagne rien pour les jours passés à terre où il faut quand même nourrir sa famille.
A titre de comparaison, mettons en parallèle le pouvoir d'achat pour une journée de travail fournie à Genève (sur la base de 3'000 FrS/mois, 22 jours/mois, soit 136 FrS la journée de travail) et celle fournie à Brava par un pêcheur de Furna (7 FrS la journée de travail).

Une journée de travail permet d'acquérir :

	A GENEVE	A BRAVA	RAPPORT Genève/Brava
. Oeufs	380 pièces	25 pièces	15 X
. Pommes de terre	136 Kg	5 Kg	27 X
. Lait	97 litres	10 litres	10 X
. Essence	119 litres	5.5 litres	22 X
. Electricité	900 Kw	13 Kw	69 X
. Logement	7 jours	12 jours	0.4 X

Il est évident que ces chiffres peuvent être discutés, qu'ils représentent un terrain privilégié pour la polémique, qu'à Genève nous avons d'autres

charges qui n'existent pas au Cap Vert. Le but de ces chiffres n'est que de démontrer la différence de la valeur de la force de travail fournie.

Pour terminer ce tour d'horizon de l'économie du projet, voyons quels sont les résultats de l'entreprise et les coûts liés à la manutention du poisson.

Suite à des changements de gestion, les chiffres qui suivent ne sont basés que sur l'analyse de la comptabilité de ces cinq derniers mois.

Ce que coûte la manutention d'un kilo de poisson :

. main d'oeuvre	3.38 esc/Kg	ou	0.11 FrS
. énergie	2.55 esc/Kg	ou	0.082 FrS
. pertes	0.35 esc/Kg	ou	0.011 FrS
. amortissement mat.	6.34 esc/Kg	ou	0.204 FrS
. divers	0.39 esc/Kg	ou	0.012 FrS
. marge nécessaire	13.01 esc/Kg	ou	0.419 FrS

Les prix pratiqués : (prix de vente imposés)

- Prix d'achat moyen	21.29 esc/Kg	ou	0.69 FrS/Kg
- Prix de vente moyen	30.64 esc/Kg	ou	0.99 FrS/Kg
- Marge commerciale réelle ...	9.35 esc/Kg	ou	0.30 FrS/Kg

Nous constatons que la marge commerciale réelle ne couvre pas la marge nécessaire pour payer tous les frais (sans bénéfice) et qu'il manque 3.66 esc/Kg. Cela signifie que l'entreprise ne peut, actuellement, amortir que 72 % de son matériel. Sachant que les conditions de travail ne sont pas optimales (65 % des possibilités temporelles, potentiel important de capture à exploiter), ces premiers résultats peuvent déjà être considérés comme très positifs.

Les bilans mensuels (sans amortissement) se sont toujours soldés par un bénéfice :

au 31 oct. 82	29'133.00	escudos
au 30 nov. 82	29'312.50	escudos
au 31 déc. 82	80'095.50	escudos
au 31 jan. 83	38'106.00	escudos
au 28 fév. 83	66'522.00	escudos

L'entreprise travaillant sous forme de coopérative, 10 % du bénéfice brut a été redistribué aux employés dont le salaire moyen est de 4'000 escudos/mois, soit environ 135 FrS/mois.

Au 28 février 1983, le capital en liquidité était alors de 444'016.50 esc. (14'323 FrS).

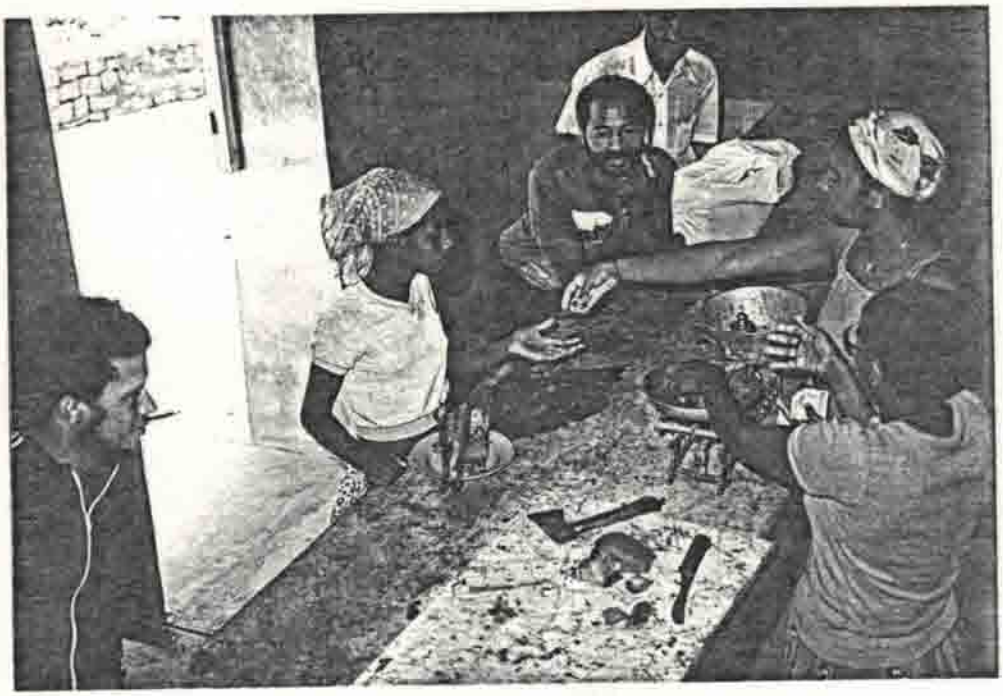
Si les quelques chiffres cités précédemment donnent une idée objective des résultats acquis, il ne faut cependant pas négliger l'aspect certainement le plus essentiel et le plus difficile à mesurer : les transformations des mentalités, les acquis techniques, les nouvelles habitudes alimentaires, le rôle de projet pilote pour d'autres actions du même genre sur d'autres îles.

./.

Les graines plantées ces deux dernières années donneront des fruits surtout à long terme. C'est là un caractère quelquefois frustrant pour celui qui vit le quotidien d'une telle action !
Mais la machine est en route, des transformations s'opèrent et personne ne regrette le chemin sur lequel nous nous sommes engagés.

*

Pesage du poisson à l'arrivée des pêcheurs. Le poisson est payé immédiatement.



Vente du poisson dans le village de Furna.

La voiture frigorifique utilisée pour la distribution du poisson dans l'île.

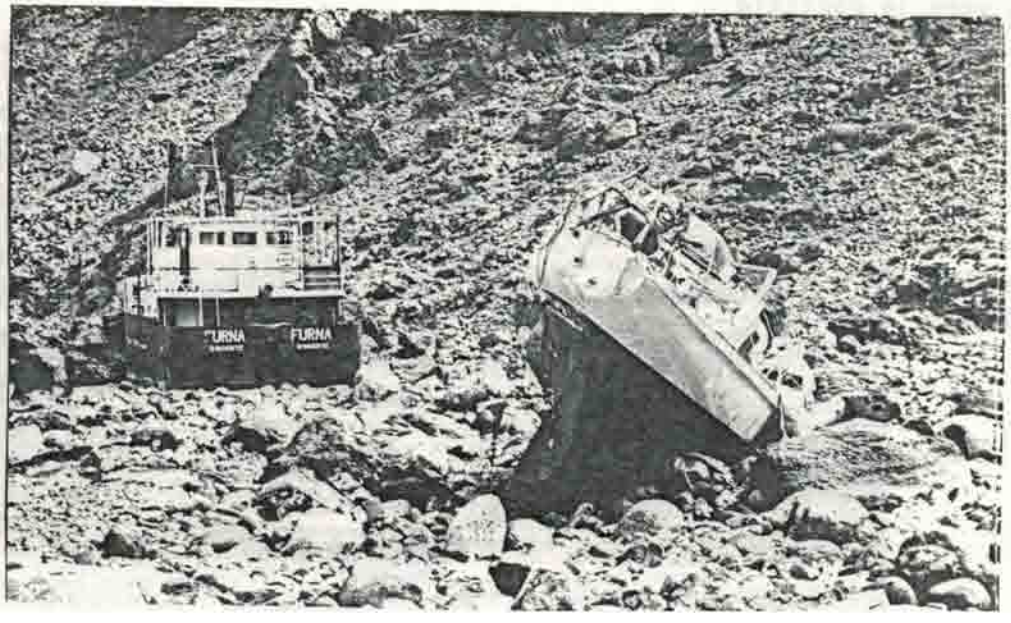
2. UN EPISODE DE L'HISTOIRE DU PROJET : LE PASSAGE DU CYCLONE "TERYL"

Fin août 1982, peu avant minuit, Brava. La mer devient brusquement agitée, une sirène hurle dans la baie de Furna, quatre hommes se jettent à la mer.

Dans cette baie de Furna sont ancrées deux embarcations : le bateau de liaison "Furna", seul navire permettant de sortir de l'île; un yacht genevois de passage à Brava, le "Goal". Répondant à l'appel de la sirène du "Furna" actionnée par le gardien de bord, l'équipage tente de mettre une barque à la mer pour rejoindre le navire. La mer est déjà si forte que l'opération se révèle impossible. Courageusement, les quatre hommes se jettent à la mer et luttent contre les vagues et le vent pour tenter de sauver leur bateau en danger. Sur le "Goal", Claude et Claudine n'ont que le temps de couper les cordes et d'abandonner les ancres sur place. Il faut faire vite, sortir absolument de ce port mal abrité. Les vagues sont telles que le "Furna" ne peut avancer qu'en marche arrière pour quitter la baie; au large, le "Goal" attend afin de faire route ensemble vers un autre port plus abrité, de l'autre côté de l'île.

Le cap est mis vers le nord mais il faut se rendre à l'évidence. La mer est si violente, les vents si forts : cette solution doit être abandonnée. Il est impossible de passer. Déjà, le "Goal" fait face à de grosses difficultés quand ses voiles se déchirent et qu'il est contraint de continuer au moteur. Les deux navires sont proches et tentent une fuite vers le sud, le "Furna" passant en tête. La nuit est si noire qu'il est impossible de distinguer quoi que ce soit, de se repérer par rapport à la côte. Une forte odeur d'algue fait prendre conscience à Claude et Claudine que la côte est proche, trop proche. Dans ces vagues énormes, le "Goal" n'est plus qu'un fétu de paille incontrôlable. Le voilier se fait retourner avant d'être jeté dans les rochers à quelques mètres du "Furna" qui, lui aussi, vient de faire naufrage. La situation est dramatique. L'équipage du "Furna" réussit à se sauver et à se réfugier hors de l'atteinte des vagues. Claudine, blessée, se trouve dans le voilier, sans connaissance; quant à Claude, il a disparu en mer, sans laisser aucune trace.

A Furna , la situation est terrible. Tous les toits sont arrachés, des maisons sont détruites, la route menant au port a disparu. A l'intérieur de l'île, la situation est identique. A Santa Barbara , une seule maison reste habitable. Les habitants perdent tout : les lits sont emportés, le bétail meurt, les vivres disparaissent.



Le "Furna" et le "Goal" échoués sur la plage d'Aguada.

./.

Le lendemain matin, au lever du jour, c'est la stupeur car les cyclones ne font pas partie de l'histoire du Cap-Vert. On découvre que l'île entière est détruite, les routes ont été emportées, il ne reste rien du maïs qui commençait à pousser. Le "jardin du Cap-Vert" est un spectacle d'enfer. Les habitants cherchent leurs parents, leurs amis, s'assurent que personne n'a disparu. La nouvelle des deux naufrages bouleverse tout le monde. L'île est totalement isolée du monde avec ses blessés, avec ses souffrances.

La disparition de Claude est accueillie avec consternation. Claude était connu et aimé de tous, c'était avant tout l'ami des enfants qui, chaque jour, venaient à bord du "Goal" faire soigner une plaie, manger quelque chose. Claude résolvait tous les problèmes locaux : les radios en panne, les pompes détériorées, les moteurs hors-bord déréglés. Depuis plusieurs semaines, Claude et Claudine vivaient avec les pêcheurs de Brava et collaboraient au projet de l'Association Cap-Vert/Genève. Trois jours plus tôt, nous parlions du projet à bord du "Goal". Deux jours après, Claude et Claudine devaient lever l'ancre pour le Brésil. Aujourd'hui, le "Goal" est toujours sur les rochers de Brava, sur la plage d'Aguada. Au nom des pêcheurs de Brava qui connaissent trop bien les intransigeances de la mer, au nom du Gouvernement capverdien, de l'Association Cap-Vert/Genève et à mon nom personnel, je tiens à exprimer à la famille Haas et à tous les amis de Claude, toutes mes condoléances.

Il est évident que le passage d'un tel cyclone n'épargne pas les intérêts d'un projet de pêche. Nous avons été durement touchés : bateaux du projet détruits, toit partiellement emporté, portes et fenêtres arrachées, groupes électrogènes hors d'état de fonctionner, infrastructures d'accès totalement anéanties, etc. De plus, 60 % des barques de pêche ont été détruites ou sont devenues inutilisables, rendant particulièrement problématique l'approvisionnement en poisson.

Grâce à un appui remarquablement actif de l'Association et des amis à Genève ainsi que d'autres organisations, il a été possible de remettre très rapidement les installations en fonctionnement, de réparer les barques de pêche, de modifier les infrastructures d'accès. Un budget spécial d'environ 35'000 francs a été nécessaire pour retrouver un rythme normal de fonctionnement. Un grand merci a tous ceux qui ont collaboré à cet appui ponctuel qui a permis au projet de reprendre vie et de ne pas sombrer dans l'oubli.

Par ailleurs, grâce à une importante collaboration de la population capverdienne des autres îles et grâce à l'aide internationale, une reconstruction de l'île a été entreprise. Un nouveau bateau vient d'être mis en fonctionnement ce qui permettra de résoudre les problèmes de l'exportation du poisson vers la capitale.

Les pêcheurs ont reconstruit leurs barques.

3. CHA DAS CALDEIRAS, ACHADA FURNA : deux nouveaux projets de l'Association

Suite à environ cinq ans de présence au Cap-Vert et à la conclusion de notre premier projet réalisé dans le secteur de la pêche, l'Association Cap-Vert/Genève souhaite maintenir son action en collaboration avec la population de ce pays. Après divers contacts locaux, il a été décidé que nous porterions notre effort sur une autre île et dans un milieu différent. Mon séjour à Fogo, pendant ces dernières années, m'a permis de mieux connaître les besoins réels, de tisser des liens amicaux. Pour ces raisons, deux projets complémentaires ont été élaborés sur cette île et présentés au Gouvernement ainsi qu'à l'Association. Le budget de Chã das Caldeiras s'élève à 250'000 francs, celui d'Achada Furna à 40'000 francs.
En ce qui concerne le premier programme, il se concrétise déjà par l'achat et l'envoi d'un petit camion Bedford, ainsi que la fourniture d'une canalisation d'environ 3 Km. La construction du centre communautaire devrait avoir démarré au courant du mois de mai et du matériel (panneaux solaires) est en cours d'acquisition en Suisse.

Un solde de 20'000 francs subsiste sur les fonds recueillis pour le plan d'urgence suite au cyclone de Brava. En effet, d'une part la réponse du public genevois et des différentes organisations touchées a été très positive, d'autre part les réparations et la restructuration du projet ont été moindresque prévu. Soucieux d'utiliser les fonds avec la plus grande efficacité possible, il a été décidé de passer ce solde pour couvrir une partie du second programme, celui d'Achada Furna.

La population de Chã das Caldeiras participe à l'implantation de son futur centre communautaire

Chã das Caldeiras et Achada Furna sont des villages caractérisés par des problèmes nutritionnels importants, surtout au niveau de l'enfance. Ils sont situés, l'un au pied du volcan à 1'700 mètres d'altitude (il peut y geler la nuit), l'autre plus bas, coincé dans une coulée de lave et particulièrement atteint par les problèmes de manque d'eau. Une description précise du projet de Chã das Caldeiras circule déjà à Genève (disponible sur demande), une fiche signalétique du projet Achada Furna se trouve en annexe à ce bulletin d'information. Nous souhaitons que ces deux projets puissent rapidement se concrétiser et nous vous tiendrons au courant de l'évolution de cette action qui sera entièrement prise en charge par un personnel capverdien.

./.

cap vert
genève

TELEPHONE
BANQUE
CHEQUES POSTAUX

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE MEDICO-SOCIAL

REGION D'ACHADA FURNA, ILE DE FOGO

REPUBLIQUE DU CAP VERT

ooOoo

Mars 1983

FONDATEURS

CENTRE MEDICO-SOCIAL DE LA REGION D'ACHADA FURNA, ILE DE FOGO

● QUI BENEFICIERA DU PROJET ?

- Le centre médico-social sera installé dans le village d'Achada Furna, village comptant environ 300 habitants, mais sa vocation sera régionale.

- Le projet inclut la conclusion d'une construction, la fourniture d'équipements et de services.

- Le nombre de personnes directement touchées par le projet peut être estimé à environ mille car les différentes zones suivantes seront concernées: Achada Furna, Pondena, Lte Largo, Lte Palha, Racha Formosa, Lte Mendes, Lte Preto, Chupadeiro, Curral de Asno, Casa Branca, etc.

● DESCRIPTION:

La zone d'Achada Furna appartient à l'une des régions du Cap Vert où les problèmes nutritionnels sont les plus aigus, notamment en ce qui concerne la population en bas âge. Malgré les bonnes liaisons routières, ce village reste particulièrement isolé en particulier pour l'approvisionnement alimentaire et la distribution de soins élémentaires. Un premier travail d'éducation nutritionnelle, de sensibilisation au problème de protection maternelle et infantile (PMI), de développement de l'artisanat a été entrepris par les Affaires Sociales (Carmen Pires Barros) mais les difficultés restent avant tout économiques.

La population souhaite avoir un local communautaire où pourraient être regroupées diverses activités sociales économiques et de santé. Pour réaliser leur centre, les habitants ont uni leurs forces pour commencer les murs en pierres sèches mais le travail se trouve actuellement bloqué par manque de matériel et de moyens financiers (bois, toiture, ciment, etc).

Cette construction constitue en quelque sorte le corps du projet. Il est prévu d'y installer les activités suivantes:

1) Une unité sanitaire de base permettant l'extension des installations de santé périphériques Cette unité sera équipée de matériel de premier secours et sera gérée par un agent sanitaire de base qui est actuellement en formation pratique à l'hôpital de Sao Filipe.

2) Une unité PMI de base permettant aux animatrices PMI de disposer d'un local pour leurs consultations, pour déposer le matériel et organiser des réunions d'information .

3) Une coopérative d'approvisionnement permettant à la population d'être régulièrement approvisionnée en denrées ou matériel de base au meilleur prix. Cette coopérative serait l'un des maillons d'un ensemble de coopératives faisant l'objet du projet "Cha das Caldeiras". Les produits débarqués à Achada Furna seront revendus au détail à la population ce qui permettra de dégager un bénéfice pour assurer le fonctionnement du centre. Un magasin est donc nécessaire pour le stockage des produits de même qu'un local de vente.

4) Une salle de réunion permettant les activités sociales telles que réunions d'information, projection de films, théâtre, etc. Cette salle sera également utilisée comme crèche pour les enfants.

5) Développement de l'artisanat local. Un appui au niveau de l'artisanat naissant (couvertures en laine, vannerie, travail de la pierre) est nécessaire. Le matériel et les techniques peuvent être améliorés, des idées nouvelles sont nécessaires mais surtout un travail d'organisation au niveau de l'écoulement des produits permettrait de réaliser de grands progrès.

BUDGET

Terminer la maison:	payer terrain:	30'000 esc
	toiture:	125'000
	bois:	90'000
	verre:	10'000
	ciment:	80'000
	main d'oeuvre:	150'000
	Divers:	15'000
	Total:	500'000 esc.

Matériel, équipement:

- Pour la coopérative:

  balances, matériel comptable, coffre fort, frigo, étagères, bureau, etc. 150'000

- Pour PMI et poste sanitaire de base:

  Table, chaises, lit, armoire, matériel médical de base, balance, pèse bébé, matériel pour stérilisation, etc. 75 000

- Pour activités sociales et crèche

  Bancs, tables, armoire, jeux, etc. 25'000

Total: ..... 250'000 esc

Matériel divers pour artisanat:

Stock de coton, fil, etc pour tissage, Introduction d'un nouveau métier à tisser à reproduire localement, bourses d'échange d'artisans inter-îles pour l'expérience de l'argile local, expérience du travail de la pierre du volcan, des produits du requin, amélioration de la vannerie locale et organisation de l'écoulement des produits..... 100'000 esc

Capital de base pour la coopérative:

A investir pour l'achat des produits à commercialiser localement..... 200'000 esc

Contrôle et gestion du projet, divers:

La gestion locale du projet sera assurée par le secrétaire de la Comissao de Dinamizaçao e Apoio as Cooperativas do Fogo (Artur Santos de Pina Cardoso). Un technicien allemand (Mathias) de l'Institut des Coopératives à Praia donnera l'appui technique pour la construction..... 75'000 esc

TOTAL DES DEPENSES PREVUES SUR LE TERRAIN: ..... 1'125'000 esc

Cours: 30 1'125'000 escudos capverdiens = 37'500 Fr.s.

En résumé:

Dépenses locales Cap Vert:	37'500 Fr.s.
Frais administratifs	3'750 Fr.s.
Financement demandé:	41'250 Fr.s.

Apport local

Le Gouvernement capverdien contribue au projet par son apport en cadres nationaux (médecin, assistantes sociales) et par la formation actuellement en cours à l'hôpital de Sao Filipe, d'un jeune agent sanitaire de base d'Achada Furna (Alberto de Pina).

La population locale a déjà contribué au projet par la fourniture de sa force de travail pour l'élévation des murs du centre médico-social (pierres sèches). Elle participera dans le futur à d'autres travaux volontaires. Il est difficile d'évaluer la valeur de l'ensemble de cette collaboration.

Responsable local de l'exécution du projet

Le responsable de l'exécution du projet sera l'Institut Capverdien de Solidarité qui coordonne toute l'aide des ONG. Le projet concerne le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales ainsi que l'Institut National des Coopératives.

- Réalisation du projet

La réalisation du projet sera facilitée par l'intégration d'Achada Furna dans une chaîne de coopératives déjà existante et qui est en cours d'amélioration grâce à un projet d'appui aux magasins des zones suivantes: Sao Filipe, Luzia Nunes, Patim, Mto Largo, Cha das Caldeiras. Un camion a été acheté pour appuyer ces diverses coopératives et Achada Furna constituera un maillon supplémentaire.

Dans un premier temps, l'exécution du projet consistera essentiellement en divers travaux de maçonnerie et couverture. La plus grande partie du matériel pourra être acheté ou construit localement. L'agent sanitaire est formé et attend un local pour travailler,; le petit matériel médical de base sera fourni dans un premier temps par l'hôpital de Sao Filipe. Une commission locale a été constituée pour la gestion du centre, la défense des intérêts de la population.

- Résultats espérés

Parmi les résultats concrets que nous pouvons attribuer à ce petit projet, citons notamment:

a) Amélioration de l'état nutritionnel de la population (qui est parmi les plus préoccupant) grâce à un approvisionnement plus régulier en protéines (poisson) et divers autres aliments produit à Fogo (Monte Genebra), grâce surtout à un travail d'animation et d'explication et de démonstration culinaire.

b) Amélioration des revenus possibles par l'amélioration de l'artisanat local, l'introduction de nouvelles techniques et la mise au point d'un meilleur système de distribution.

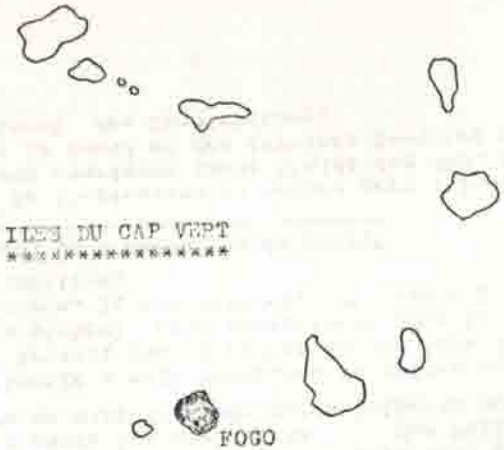
c) Amélioration de l'état sanitaire grâce à la présence d'un conseiller et de moyens rudimentaires.

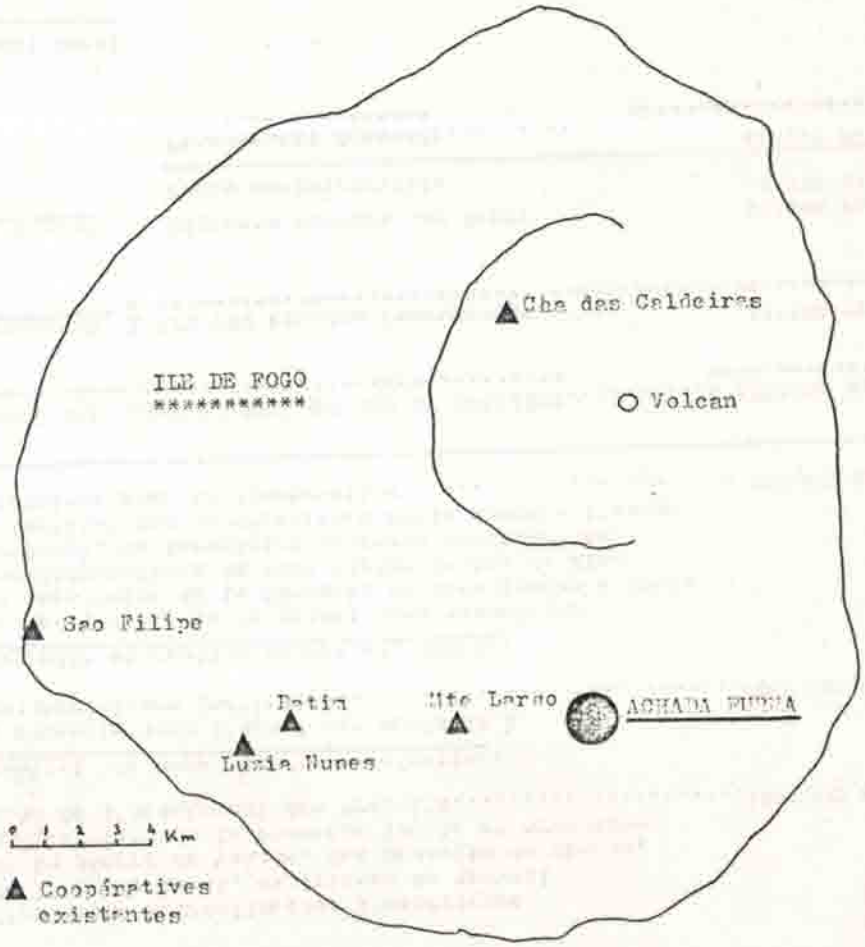
d) Possibilité de développement plus harmonieux de l'enfant grâce à une animation et une prise en charge par un personnel avec un minimum de préparation (crèche, formation à Sao Filipe)

En cas de profits monétaires liés aux activités de ce centre, ces bénéfices ne pourront qu'être réinvestis pour des actions sociales et surtout pour l'amélioration du centre grâce à de nouveaux investissements. Le centre devra couvrir en partie les frais de salaire de l'agent sanitaire de base et entièrement ses frais de gestion.

JUSTIFICATIONS

Ce projet s'inscrit dans le plan de développement du Gouvernement camerdien. Il couvre entièrement et complète la fiche signalétique de projet sous la référence TR/MSAS/01 fiche B 46 élaborée pour la Table Ronde de juillet 1982.



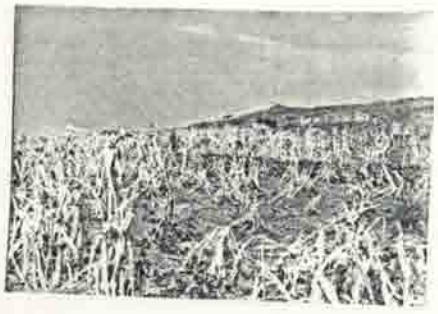


☆ Achada Furna ☆

Un village construit dans une coulée de lave

Une maison caractéristique

L'école du village



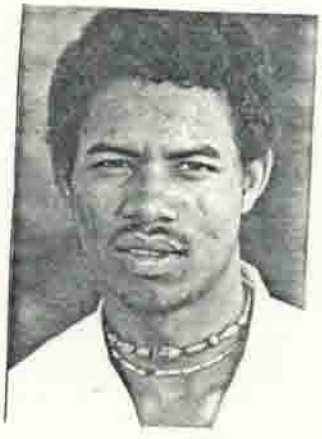
Culture locale: le maïs

Le Centre médico-social en construction

Transport local

La famille de Chêchê

Adelino Centeio
Responsable local



Alberto de Pina
agent sanitaire

Carmen Pires
Animatrice du Projet

★